Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 35 (2005)
Heft: 12

Artikel: Noël, les cadeaux autrement!
Autor: Pidoux, Bernadette
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-826180

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 01.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Dossier

La dinde, le sapin, les cadeaux, c'est reparti pour un tour! Et si, pour échapper à la routine, on essayait autre chose? Si on fixait une limite aux dépenses, si on imaginait des jeux pour animer la soirée? Et si, et si... Nous avons laissé libre cours à notre imagination.

Photos D.R.

Noël, LES CADEAUX AUTREMENT!

Les cadeaux de Noël sont synonymes de casse-tête annuel? Alors il est temps de réfléchir au sens du don...

Pour limiter l'inflation de présents destinés à chaque membre de la famille, j'en connais certains qui se sont fixé, d'entente avec tous les participants, une limite dans la dépense. Mettons moins de vingt francs par tête de pipe! Et pour corser le tout, choisissons un thème! Prenons: la Suisse! Un défi impossible? Pas du tout, la recherche de cadeaux devient alors une sorte de jeu de pistes plutôt divertissant. En une heure à peine, en me promenant dans les rayons d'un centre Coop, j'ai réuni six cadeaux à moins de vingt francs sur le thème très large de «la Suisse». Le résultat est amusant, il y en a pour tous les âges et tous les goûts. J'ai même réussi à éviter les incontournables tels que le couteau suisse, les fourchettes à fondue, ou la bouteille de fendant, qui auraient aussi bien pu faire partie du lot.

J'ai donc trouvé: un calendrier réunissant des photos de trains helvétiques pour un fan du rail (il en existe dans toutes les générations); un panier à pommes de terre décoré de croix blanches sur fond rouge; une gourde de Sigg frappée du drapeau national destinée au randonneur de la famille; un plumier Titeuf dessiné par le genevois Zep, pour une peste de huit ans; un T-shirt brodé aux armes d'un *Swiss Boy* d'une dizaine d'années; un livre intitulé *Vie simple* (Editions Jouvence), petit manuel futé de notre compatriote Pierre Pradervand, qui préconise une existence moins tournée vers l'argent... Ce petit exercice, qui aurait pu inclure toutes sortes de produits alimentaires bien de chez nous, de l'Ovomaltine, au Cenovis en passant par un paquet de fondue prêt à l'emploi, prouve bien qu'un peu de fantaisie et de légèreté ont leur place dans la fête.

Thèmes à décliner

Si vous êtes en panne de thèmes pour vos cadeaux, je vous confie en vrac des idées qui ont bien fonctionné comme: le voyage (trousse de toilette, crème solaire, linge de plage, etc.), la Chine (du thé, du riz, des baguettes, des bols...), la gourmandise (marrons glacés, bolets séchés, loukoums), l'hiver (chaussettes en laine, gants, mouchoirs en maxi-paquet), etc.

Francine s'est aperçue que ses parents âgés, tout comme sa belle-sœur qui vit seule, apprécient par-dessus tout un cadeau qui n'a pas de prix: du temps et une présence. Dans cette famille-là, on a donc instauré un système de bons qui s'échangent le soir de Noël. Francine offre à sa maman un dimanche en sa compagnie aux bains de Saillon. A sa belle-sœur, elle propose une soirée au théâtre, billets offerts évidemment, pour le spectacle de son choix. Au petit dernier de sa sœur, elle donne un après-midi au cirque avec visite du zoo. A son tour, elle reçoit un bon pour un ramassage de feuilles en automne dans son jardin, de la part de son beau-frère. Chacun y trouve son compte et se réjouit de ce moment partagé. Un peu de rigueur et de suivi sont néanmoins nécessaires pour que les promesses soient tenues. Cette idée de cadeau personnel, qui ne coûte pas forcément cher, et qui engage un peu plus celui qui offre, est plus proche de l'idéal du don que la frénésie de l'achat qui nous guide parfois, non? Et puis, on peut mettre à profit son savoir et en faire bénéficier les autres. On pourrait imaginer un adolescent apprenant l'informatique à sa grand-mère, un oncle qui remplirait la déclaration d'impôts de son neveu, un grand-père qui organiserait une chasse aux trésors pour son petit-fils.

Afin d'être sûr de ne pas se tromper, certains optent pour les bons dans des librairies, magasins de jouets ou autres grands magasins, mais la formule, qui masque à peine le billet de banque, ne laisse finalement que peu de souvenirs, alors qu'un après-midi au Luna Park avec sa marraine ou un pique-nique au Moléson avec ses petits-enfants resteront à coup sûr gravés dans les mémoires...

Lorsque les enfants sont petits, ils prennent beaucoup de plaisir à confectionner des cadeaux, au résultat touchant et parfois plutôt réussi. Même sans aptitude particulière pour le bricolage, il y a des petits trucs qui sont toujours sympathiques. Le calendrier maison, par exemple, que l'on achète vierge et que l'on décore à son goût. On peut y coller les plus belles photographies de ses enfants, des images d'animaux, des recettes de cuisine ou laisser les mômes l'illustrer. Chaque destinataire reçoit ainsi un modèle personnalisé, qui va lui faire penser à sa famille tout au long de l'année.

Dans les magasins spécialisés ou au rayon bricolage des grandes surfaces, il existe aussi toute une gamme d'objets en bois à peindre, de photophores à décorer, de bougies à créer soi-même...

Et puis, sous le sapin, vous pouvez aussi glisser un abonnement au magazine *Générations*, nous n'allions pas tout de même pas manquer de vous le rappeler...

Animations et jeux

Entre déballage de cadeaux, repas plantureux et culte ou messe de minuit, il reste toujours un moment pour les jeux.

Dans la famille de Jean, soit dix personnes environ, d'âges variés, il y a un incontournable, un moment dont tout le monde se réjouit: le jeu de la soirée... Jean a lancé cette idée à un Noël et depuis, il ne se passe plus de fête sans qu'il ne l'organise, même si cela lui demande du temps et une certaine préparation. D'abord, il va acheter des CD dans une boutique à bas prix. Il en choisit dix dans des styles diffé-

Réveillons d'ailleurs

La coutume du réveillon pour presque toutes les communautés chrétiennes, précède ou suit la messe ou le culte de minuit. En France, au Canada ou en Autriche, on réveillonne au retour de la messe. Au Danemark et en Suède, le repas commence vers 16 heures, le 24 décembre. En Pologne, on attend l'apparition de la première étoile dans le ciel pour se mettre à table. Mais en Angleterre, en Australie, aux Etats-Unis comme dans certaines régions d'Italie, c'est le lendemain, le 25 décembre qu'a lieu le repas de fête. En Russie et dans d'autres pays orthodoxes, on festoie du 6 au 7 janvier, à la fête des Rois.

Il n'y a pas de festivités sans un bon repas. Des légendes du Moyen Age racontent que pendant la nuit de Noël, à travers l'Europe, l'usage voulait qu'on laisse une place vide pour les étrangers, les pauvres et les voyageurs, tant dans les palais que dans les maisons pauvres.

rents, du jazz au classique, en passant par les trucs à la mode pour les plus jeunes... Ensuite, il imagine des questions dans différents domaines, un peu comme au Trivial Pursuit. Il y a des questions de sport, d'actualité, sur les séries télé, bref des questions où chacun a une chance de gagner à un moment ou à un autre. Les disques sont posés sur la table, bien en vue de tous. Chacun fait son choix mentalement, on voit poindre une certaine convoitise et peut-être même un brin de rivalité. Le jeu est lancé, on répond le plus vite possible aux questions lancées par Jean et le premier qui obtient cinq points pour cinq bonnes réponses s'empare du disque de son choix. Evidemment, les moins rapides auront un choix limité, mais la règle du jeu prévoit qu'à l'issue de la partie, un troc soit lancé, et le marchandage va bon train...

Denis avait mis au point, il y a quelques années, une animation pour faire patienter les tout-petits, au début de la soirée du réveillon. Ils ont tellement aimé ça que les grands en ont voulu leur part! Comme il y a beaucoup d'enfants dans la parentèle de Denis et que les finances ne suivent pas vraiment, il a été décidé qu'il n'y aurait pas trente-six cadeaux pour chacun. Trois des frères de Denis ont divorcé et ont recomposé des familles avec des femmes qui avaient déjà des rejetons, il faut donc veiller à ce qu'il n'y ait aucune jalousie entre ces demi-frères et demi-sœurs rapportés et le reste de la marmaille. La solution de la piscine a mis tout le monde d'accord!

Un calendrier à personnaliser avec des photos de famille ou des dessins.

Il s'agit d'une piscine gonflable pour enfants de taille modeste que l'on remplit de copeaux de bois ou de petits morceaux de sagex, selon ce que l'on a sous la main.

Sur sa grande terrasse, Denis dépose la piscine. Parmi les copeaux, se trouve une vingtaine de petits objets dûment emballés: des savons, des bonbons, des foulards, bref des petits présents à moins de dix francs. La pêche miraculeuse peut commencer. A l'aide de cannes à pêche maison, munies d'un crochet, il s'agit d'attraper les ficelles des cadeaux. Une année, c'est la sœur de Denis qui a fabriqué elle-même les lots. Cette fan de broderie s'est activée toute l'année pour réaliser des petits tableaux, des gants de cuisine décorés, des mouchoirs, etc. Mais évidemment, tous n'ont pas le temps de s'investir pareillement. Denis avoue qu'il fonce dans un magasin un peu au dernier moment et qu'il se limite à un secteur: «La dernière fois, j'ai épuisé le rayon papeterie, crayons, gommes, et autres gadgets. Mon père s'est retrouvé avec un joli plumier rose, ce qui a beaucoup fait rire les enfants!» Là aussi, le troc est vivement encouragé.

Marcelle ne dispose que d'une modeste maison comme on en faisait dans les années 50, un peu étriquée et mal pratique. Quand cette grand-maman réunit ses enfants et petits-enfants, cela fait vite du monde que le salon contient difficilement. Pas moyen d'installer un sapin ou alors on ne peut pas dresser la table pour le souper. Comme elle aime la tradition du sapin décoré, elle et ses fils ont trouvé un truc qui met de l'ambiance. A 19 heures tapante, toute la famille enfile bottes et anorak et sort en procession. L'un transporte des chaises de camping, un autre un thermos de vin chaud et de thé, un troisième les boules et les guirlandes. La petite bande chemine un moment hors du village et s'arrête en bordure de forêt. Là, il faut choisir l'heureux élu. Les petits insistent pour qu'il soit immense, mais les plus âgés sont plus réalistes. Marcelle cale sa chaise dans la neige ou dans l'herbe, selon les années. Et contemple toute la troupe qui s'active et décore le sapin de la fête. «La dernière amélioration que nous ayons apportée, cela a été une couverture polaire pour mes jambes, et aussi un enregistreur avec une cassette de chants de Noël», raconte Marcelle. «Certains Noëls, on se dépêche un peu parce qu'il fait froid, d'autres sont si doux qu'on en profite un bon moment», ajoute-t-elle. Et puis, quelqu'un finit toujours par s'écrier: «Je rentre! J'ai peur que la dinde ne soit trop cuite.» C'est le signal du repli dans le petit salon. En général, tout le monde est affamé après cette balade revigorante dans le froid relatif de décembre. Le lendemain matin, une seconde expédition est nécessaire... pour défaire le sapin.

Merci vraiment, merci!

L'écrivain français Daniel Pennac a écrit un délicieux petit ouvrage, intitulé *Merci,* sur les remerciements d'un auteur primé à son public et à ses proches. Au passage, l'auteur, sur scène, évoque les cadeaux de Noël:

«Oh! un beurrier électrique, c'est exactement ce dont j'avais envie, merci!»

«C'est vrai, il faut attendre de dépiauter les cadeaux de Noël pour mesurer à quel point nos proches nous ont perdus de vue! A l'heure du choix, dans les magasins, nous ne leur rappelons personne. Pas la moindre idée de nos goûts, aucun soupçon de nos envies, ni le plus petit souci de nos besoins réels... Ce n'est même pas comme si nous étions quelqu'un d'autre, c'est comme si nous étions n'importe quel autre. Quelquefois, d'ailleurs, ils se trompent, ils glissent notre cadeau dans la chaussure d'un beau-frère; personne ne s'en aperçoit...

Petits, c'était différent, le Père Noël nous reconnaissait à notre signature! On mesurait son affection au respect de la commande, c'était «mon cadeau» «à moi»! Mais, les années passant, la maturité venue, ça devient des cadeaux... d'entreprise. A chaque Noël, on a l'impression de quitter la boîte, ou de partir à la retraite. Alors, forcément, à cadeau d'entreprise remerciement d'entreprise: «Oh! un pistolet à confiture, c'est exactement ce dont j'avais envie, merci...»

››› *Merci,* Daniel Pennac, Ed. Gallimard.

Six cadeaux, chacun à moins de vingt francs, sur le thème de la Suisse, un pari amusant.

Photos Jean-Claude Curchod

Dans d'autres familles, on organise des lotos, des jeux comme le *Pictonary* où chacun à son tour doit dessiner un objet que les autres essaient de reconnaître. Sur la table du réveillon, Anne dispose une carte décorée dans chaque assiette. Elle a pris la peine d'y écrire un petit texte qui parle de chaque membre de la famille sous une forme un peu énigmatique. Une personne lit les cartes à voix haute et les autres doivent deviner de qui il s'agit. Les allusions à des faits connus de tous permettent d'identifier le convive en question. Par exemple: «Grâce à toi, les dentistes font fortune.» Les amateurs de bonbons se sentent visés, mais il pourrait s'agir aussi du jeune apprenti pâtissier de la famille. Chaque carte correspond à une personne et il vaut mieux prendre des notes pour s'y retrouver...

Les jeux de société, les devinettes, les mimes, tout est bon pour mettre chacun à contribution, tant il est vrai qu'un repas est agréable pour les adultes, mais souverainement ennuyeux pour les plus jeunes. Et finalement, les occasions de se retrouver autour d'un jeu plutôt qu'autour d'un écran de télévision ne sont pas si nombreuses... Joyeux Noël et amusez-vous bien!

Bernadette Pidoux

L'origine de Noël

Noël viendrait du latin *natalis,* plus précisément de *natalis dies* (jour de naissance), pour célébrer la naissance de Jésus. Mais on dit aussi que Noël serait issu du gaulois *noio* (nouveau) et de hel (soleil) et correspondrait au nouveau soleil qui apparaît au moment du solstice d'hiver. Ces deux origines possibles montrent bien à quel point Noël est une fête aux origines complexes. Les Saturnales romaines étaient célébrées, dans la période du 17 au 24 décembre. Elles étaient l'occasion de toutes sortes de débordements. L'Eglise les interdit dès le 4e siècle. Une seule trace perdura dans la tradition chrétienne, celle du Roi d'un jour ou Roi de la fève, avec la fève cachée dans le gâteau des Rois.

La date du 25 décembre célébré par l'Eglise remonte à l'an 354. Avant cette époque, la nativité était célébrée en janvier ou au mois d'avril. Le Noël en décembre a bel et bien été placé là par la papauté pour mettre fin aux cultes païens de la lumière et des Saturnales. La lumière, à défaut de débordements, est pourtant toujours présente de nos jours....